

XXVII.

Lettre autographe signée de Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, aux Magistrats de la ville d'Ypres. — Il blâme la conduite des soldats du seigneur de Ryhove et prie les Magistrats d'Ypres de lui envoyer des députés pour délibérer sur les moyens à prendre pour remédier aux maux qui accablent le pays. Il désire opérer une réconciliation avec les provinces wallonnes et rétablir la paix en matière de religion. (Arch. Y.)

1578
24 Novemb.

Messieurs, J'ay a mon tres grand regret entendu par les complainctes et doleances que vous m'avez fait remonstrer par le s^r Michel Heynze vostre depute a cest effect, les foulles et outrages que les soldats du sieur de Ryhove et de Messieurs de Gand ont fait et ne cessent de faire continuellement par dela, a quoi comme je desirerois de tout mon coeur et de toute ma puissance donner le remede requis et convenable a l'establissement de

vostre bien et de la tranquillite publique, comme celuy qui ne me suis oncques propose et ne me proposeray, tant que la vie me durera autre but en toutes mes actions et conseils, j'ay advise de vous prier, comme je prie par cestes de vouloir au plustot que faire se pourra envoyer par decha quelques uns de vostres colleges, ou tels que trouverez convenir, avec plein pouvoir et authorisation pour de vostre part et en vostre nom adviser et resoudre avec moy sur les meilleurs moiens et expediens desquels on pourrait user, non seulement pour le remede des maux et foulles susd^t, ensemble des autres calamitez du publicq qui nous rendent tous fort perplex, mais aussi et particulierement pour deliberer sur les voies et moiens que l'on pourrait tenir pour doresnavant retrencher le cours des ulterieurs dommages, invasions et empietemens des soldats walons, et s'il estoit possible du tout esteindre et assoupir ceste guerre et dissension civile tant pernicieuse a tout ce paais, et quant aussi afin d'eviter dorenavant tous semblables inconveniens, et d'establir quelque bon ordre sur la pacification du fait de la religion, vous assurant que je seray tres aise d'entendre la dessus vos bons advis et conseils, et vous assister a l'execution d'iceux de tout mon pouvoir, dont vous pouvez estre du tout assurees, comme aussi de vostre part je m'assure, et confie pleinement, que ne ferez cependant a faire tous bons devoirs, comme avez fait jusques ores pour maintenir vostre peuple en union et concorde, et toute bonne intelligence avec les estats generaux (dont indubitablement depend toute l'esperance de nostre bien et salut) sans vous en separer ou disjoindre pour chose qui puisse advenir, Et comme j'espere de communiquer plus amplement sur ces matieres avec ceux qu'enverrez ici de vostre part (a quoy je vous prie ne faire faute) je me remettray a cela, ensemble et a la suffisance du present porteur le s^r Michel Heynze greffier de vostre ville, lequel j'ay prie de retourner vers vous pour cest effect, sans vous faire ceste plus longue, si ce nest pour prier Dieu.

Messieurs vous avoir en sa sainte garde. De Dendremonde
ce 24^{me} Novembre 1578.

Vre bien bon amy a vous faire service.

GUILLE DE NASSAU.

Messieurs.

Messieurs les advouez eschevins et conseil de la
ville d'Ypre Nobles et Notables d'icelle ville.